

Une nouvelle dynamique pour l'éclairage en Suisse

Nouvelle direction, nouvelles impulsions. Depuis l'été 2025, Claudio Hartmann conduit l'Association Suisse de l'Éclairage (SLG), épaulé par Grégory Bartholdi comme directeur adjoint en Suisse romande. Ensemble, ils reviennent sur les priorités de la SLG et sur les évolutions d'un secteur en pleine transformation.

Interview: René Senn, Pierre Schoeffel



À propos de Claudio Hartmann

Claudio Hartmann (58 ans) est titulaire d'un diplôme fédéral de directeur des ventes et a suivi une formation en gestion à l'université Cornell, avec une spécialisation en développement stratégique des affaires et en gestion du changement. Il a occupé pendant plus de 20 ans diverses fonctions chez Osram/LEDVANCE, dont récemment celle de responsable régional pour la zone DACH (Allemagne, Autriche et Suisse) et, en parallèle, celle de directeur général pour la Suisse, l'Autriche et la Slovaquie. Avant de rejoindre SLG, il était directeur général adjoint et responsable des ventes chez neuco.

Depuis le 1^{er} juillet 2025, Claudio Hartmann dirige l'Association Suisse de l'Éclairage (SLG) en tant que directeur général. Sa mission: positionner la lumière non seulement comme une technologie, mais aussi comme un élément de conception, un vecteur d'impact et une responsabilité sociétale au regard de la durabilité. Nous nous sommes entretenus avec lui des défis actuels, qui vont de la politique d'encouragement au rôle de la branche électrique, en passant par la promotion de la relève. Nous avons également recueilli des informations du nouveau Directeur adjoint, Grégory Bartholdi, concernant les activités de la SLG en Romandie.

Claudio Hartmann, vous êtes depuis peu directeur de la SLG - qu'est-ce qui vous a attiré dans cette mission ?

Le thème de la lumière me fascine depuis longtemps - il allie technique, design, durabilité et émotions d'une manière unique. Ma fonction à la SLG m'offre la chance de façonner activement cette diversité et de faire progresser la branche. Je trouve particulièrement passionnant le large spectre couvert par la

SLG - des normes techniques à la conception créative de l'éclairage. Cette interaction entre expertise, proximité avec la pratique et plaisir de créer rend le travail incroyablement varié. Et c'est précisément ce qui me motive: réunir les personnes et les disciplines pour promouvoir ensemble une bonne lumière sous toutes ses facettes.

Dans le cadre de vos fonctions, quels sont les nouveaux axes que vous souhaitez mettre en avant ?

Il est important pour moi que la SLG soit perçue comme une plateforme ouverte, interconnectée et tournée vers l'avenir. Je souhaite encourager le dialogue au sein du secteur, mais aussi au-delà. Parallèlement, la relève me tient particulièrement à cœur: nous devons susciter l'enthousiasme des jeunes pour le thème de la lumière et leur offrir des perspectives d'avenir. Enfin, je souhaite ancrer encore davantage les thèmes de la durabilité et de la numérisation. Aujourd'hui, la lumière est bien plus qu'un simple éclairage: elle contribue de manière décisive

à rendre notre environnement plus agréable à vivre. Elle favorise le bien-être, la santé et la sécurité, et crée une atmosphère dans laquelle les gens aiment se trouver.

Qu'est-ce qui vous a enthousiasmé durant les 100 premiers jours ?

L'engagement des personnes qui gravitent autour de la SLG m'impressionne beaucoup. On sent sur tous les fronts à quel point la branche de l'éclairage est passionnée - que ce soit chez nos formateurs, dans les groupes de travail ou chez nos partenaires. Cette ouverture à faire bouger les choses ensemble m'a motivé dès le début.

Et à quel moment vous êtes-vous dit: « Waoah, on a encore beaucoup de travail devant nous » ?

Il y a environ deux ans, la SLG et son comité ont défini les futurs axes d'action et les ont présentés lors de l'assemblée générale de 2024. Notre mission est claire: en tant que centre de compétence national de premier plan dans le domaine de la lumière et de l'éclairage, nous of-

frons des connaissances indépendantes et approfondies en matière de lumière - nous sommes une association professionnelle, nous formons et mettons en réseau tous ceux qui s'occupent de lumière à titre professionnel. Nous voulons augmenter le nombre de nos membres et toucher de nouveaux groupes cibles dans le domaine de la conception, tout en continuant à développer nos offres de formation continue. De plus, nous souhaitons renforcer la position de la SLG en tant qu'expert de premier plan en matière d'éclairage. Ces tâches sont exigeantes, mais elles constituent aussi une formidable opportunité de concrétiser notre vision: nous mettons en réseau des personnes, des entreprises et des institutions afin que chacun puisse bénéficier d'un éclairage de qualité et durable.

Quelle est la taille de votre équipe ?

L'équipe de la SLG se compose actuellement de huit collaborateurs très engagés, qui s'investissent avec beaucoup d'expertise et d'enthousiasme pour nos objectifs communs.

Nous travaillons en étroite collaboration pour faire avancer avec succès les différents projets et initiatives de la SLG. Le mélange d'experts expérimentés et de jeunes talents assure une dynamique d'équipe motivante et des solutions innovantes. Depuis 2025, la direction est complétée par le nouveau poste de directeur adjoint à Lausanne. C'est Grégory Bartholdi qui l'occupe, ce qui garantit une direction moderne, bilingue et largement soutenue. Il ne faut pas oublier non plus les membres de nos groupes de travail, nos intervenants au sein du SLG College ainsi que notre comité. Tous contribuent, par leur grand engagement, leur expérience et leur réseau, au développement et au rayonnement de la SLG. Ensemble, nous formons une équipe solide qui reflète la diversité de la branche de l'éclairage.

Grégory Bartholdi, votre nomination en tant que Directeur adjoint est un signe fort.

Effectivement, elle marque l'importance accordée à la Suisse romande et à nos activités. Cette fonction a

été créée pour consolider notre association et la dynamique déjà en place, avec l'ambition de renforcer encore notre efficacité et de proposer à nos membres, sur le terrain, des prestations toujours plus qualitatives.

Claudio Hartmann, quels sont actuellement les axes prioritaires des projets ?

L'efficacité énergétique et qualité de la lumière. Avec l'initiative «energy-light», nous encourageons l'utilisation des technologies LED et des commandes intelligentes pour économiser de l'énergie. Parallèlement, avec le Prix Lumière, nous marquons les esprits en faveur de projets d'éclairage innovants. Le SLG light day est un temps fort annuel où nous réunissons expertise, ten- —//

dances et meilleures pratiques autour de la lumière naturelle et artificielle, de la qualité de la lumière et de l'éclairage durable.

Grégory Bartholdi, parlez-nous de vos réalisations récentes.

Le 25 juin 2025, avec l'inauguration de notre centre de formation indépendant situé à Lausanne, nous avons franchi une étape importante. Nous disposons désormais d'une salle nous permettant d'organiser des cours et des ateliers. La salle est bien employée et nos prestations sont fort appréciées. Nous sommes allés jusqu'à mettre en place des possibilités d'essai de matériel. Cette nouvelle initiative a été un succès.

Pour nos membres, elle représente un avantage supplémentaire: nous la proposons pour qu'ils puissent y organiser leurs workshops privés.

Vous avez également lancé une nouvelle série de séminaires en Romandie.

La formule des « séminaires 5 à 7 » est bien connue. Nous avons, à notre tour, organisé un premier « After Work Lumière » consacré au thème de l'éclairage de secours. Cette initiative nous permet d'exploiter notre salle sous un autre angle et d'en faire profiter un public plus large. L'idée s'est révélée excellente: la manifestation a rencontré un franc succès, les participants ont beaucoup apprécié et nous ont encouragés à proposer d'autres thèmes dans le cadre de cette formule.

Claudio Hartmann, la SLG possède également différents groupes de travail, lesquels ?

Nos groupes de travail sont le cœur de la SLG - ils concentrent le savoir des experts et contribuent de manière essentielle au travail de fond. Ils sont perçus comme des comités d'experts et sont structurés en différents domaines thématiques, par exemple l'éclairage intérieur, les émissions lumineuses, la technique de mesure, les commandes, l'éclairage de secours et des tunnels, l'éclairage public ainsi que les mâts d'éclairage et les structures porteuses de luminaires. L'un des objectifs est de rendre le travail de ces groupes visible non seulement lors d'événements et de publications, mais aussi de l'intégrer dans les comités de normalisation. Nous renforçons ainsi le rôle de la SLG en tant qu'experte en éclairage.

La branche est passée du « retrofit LED » aux systèmes d'éclairage intelligents. Comment voyez-vous l'importance des capteurs et de l'automatisation aujourd'hui ?

Les capteurs et l'automatisation revêtent aujourd'hui une importance capitale, car ils sont des compo-

sants centraux des systèmes d'éclairage modernes. Grâce à l'utilisation de capteurs intelligents, des économies de plus de 90% peuvent être réalisées, et les solutions d'éclairage peuvent répondre de manière encore plus ciblée aux besoins des utilisateurs et aux conditions environnementales, ce qui améliore tant le confort que l'efficacité énergétique. Parallèlement, les systèmes automatisés permettent une adaptation flexible aux exigences changeantes, par exemple en interaction avec la lumière du jour ou lors de la détection de présence.

Les capteurs, la gestion de la lumière du jour et l'automatisation sont généralement connus, mais souvent pas mis en œuvre. Où cela bloque-t-il: au niveau du savoir, de la volonté ou du système ?

Un peu de tout cela. Sur le plan technologique, nous sommes aujourd'hui très avancés, mais le savoir sur l'application correcte manque souvent - tant au niveau de la planification que de l'exploitation. À cela s'ajoute le fait que de tels systèmes ne fonctionnent réellement que si tous les acteurs - de la conception à l'utilisation, en passant par l'installation -

tirent à la même corde. Ici, la coordination et la compréhension de l'interaction entre technique, architecture et l'humain font parfois défaut. Je pense que nous devons davantage concevoir le pilotage de l'éclairage comme une partie intégrante d'une bonne conception lumière - non pas comme un ajout, mais comme un élément évident d'un système global durable.

La branche électrique a un rôle clé dans l'éclairage. Assume-t-elle ses responsabilités ?

La branche électrique joue sans aucun doute un rôle central, car c'est elle qui, en fin de compte, fait briller la lumière. De nombreuses entreprises et professionnels prennent cette responsabilité très au sérieux - surtout lorsqu'il s'agit d'efficacité énergétique, de durabilité et de qualité. En même temps, je vois encore du potentiel: la lumière est encore souvent pensée de manière trop technique, alors que des thèmes comme l'impact, la perception ou le design sont plutôt négligés. Ici, nous souhaitons, en tant que SLG, jeter des ponts - entre la technique, le design et l'humain. Ce n'est que lorsque toutes les disciplines collaborent que naît une bonne lumière au sens global du terme.

Comment la SLG favorise-t-elle la relève ? Il n'existe pas de formation initiale sur le thème de la lumière.

C'est vrai, il n'existe pas de formation initiale proprement dite sur le thème de la lumière. Avec le SLG College, nous comblons toutefois cette lacune. Nous proposons trois cursus modulaires qui vont des connaissances de base à l'approfondissement de thèmes spécifiques dans la conception lumière. Ces formations préparent à l'examen professionnel fédéral de concepteur/trice lumière pour l'éclairage intérieur et de spécialiste en éclairage pour l'éclairage public - tout en offrant la possibilité d'obtenir le titre européen d'European Lighting Expert (ELE). Nous créons ainsi une qualification reconnue et proche de la pratique pour les professionnels de Suisse et de toute l'Europe. En complément des cursus, nous proposons une multitude de séminaires d'une journée ou en fin de journée, traitant de thèmes actuels, de normes et de technologies. Les professionnels peuvent ainsi se perfectionner et maintenir leurs connaissances à jour.

Photo: Pierre Schoeffel

« Nous devons susciter l'enthousiasme des jeunes pour le thème de la lumière et leur offrir des perspectives d'avenir. »

CLAUDIO HARTMANN

Grégory Bartholdi, ces formations sont-elles également proposées en Suisse Romande ?

Oui et nous en sommes fiers. Nous proposons effectivement les deux formations avec brevet fédéral que Claudio vient de décrire: celle de Planificateur éclairagiste en éclairage intérieur et celle de Spécialiste en éclairage public.

Les deux classes de brevets fédéraux vont se présenter très prochainement aux examens. Les nouvelles formations vont démarrer en août, le nombre d'inscriptions nous fait très plaisir.

Claudio Hartmann, le SLG College est l'un de vos piliers importants et celui de la branche de l'éclairage en Suisse. Quel succès rencontrez-vous avec lui ?

Nous sommes très satisfaits de l'évolution. La demande est là et notre nombre de participants augmente chaque année, tant en Suisse alémanique qu'en Suisse romande. Le SLG College est une partie très importante de notre travail et nous souhaitons continuer à étoffer notre offre, notamment sur les éléments de design ainsi que sur les capteurs et l'automatisation.

Grégory Bartholdi, quels sont les grands rendez-vous sur lesquels vous travaillez actuellement ?

Je citerai un: la JEI - Journée romande pour l'éclairage intérieur. Il s'agit de la seconde édition qui se tiendra mercredi 25 novembre à Lausanne.

En fait, depuis 2024, nous organisons un grand rendez-vous toutes les années. Avant d'évoquer 2026, je souhaite rappeler le succès de la

JEE, la Journée de l'éclairage extérieur, qui s'est tenue au mois de novembre dernier. Parmi les temps forts, figuraient les mesures et l'analyse des nuisances lumineuses nocturnes par cartographie aérienne établie par des drones ou des avions. Le nombreux public a fort apprécié l'ensemble des présentations, les questions ont fusé, c'est tout dire.

Nous aurons droit à une alternance JEI/JEE ?

Le plus longtemps possible! (Grand sourire)

Je reviens au 25 novembre prochain: la JEI est le plus important salon professionnel de Suisse romande dédié à l'éclairage intérieur. Il s'adresse aux concepteurs d'éclairage, aux architectes, aux fabricants et aux spécialistes de la technique du bâtiment. La première édition de 2024 a été vivement saluée. Ceci nous a bien entendu encouragés à poursuivre.

Le programme de cette année est en cours d'élaboration et porte sur 3 axes: une partie normative, une partie design avec une présentation d'un atelier de design ayant travaillé sur la flamme des Jeux Olympiques de Paris. (à préciser en quelques mots par Greg). La troisième partie porte sur les mesures de luminance avec la présentation d'un appareil ressemblant à un robot aspirateur. Je n'en dirai pas plus. ☐

À propos de Grégory Bartholdi

Grégory Bartholdi (00 ans) Lorem ipsum dolor sit amet, consectetur adipiscing elit, sed do eiusmod tempor incididunt ut labore et dolore magna aliqua. Ut enim ad minim veniam, quis nostrud exercitation ullamco laboris nisi ut aliquip ex ea commodo consequat. Duis aute irure dolor in reprehenderit in voluptate velit esse cillum dolore eu fugiat nulla pariatur.

